BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 15-IX-1945

6ème DERNIÈRE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 383. — 2 fr. SAMEDI 15 SEPTEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

Don Juan rencontrerait M. Churchill en Italie

GENEVE, 14 septembre. — Selon la « Tribune de Genève », le prétendant Don Juan a passé la nuit d'avant-hier à Chiasso et a, hier matin, traversé la frontière, se dirigeant vers Côme. Son voyage serait en rapport avec la présence à Moltrasio de M. Churchill, du maréchal Alexander et du général Clark.

POUR PROTESTER CONTRE LES DÉPENSES MILITAIRES

René PLEVEN a offert SA DÉMISSION

René PLEVEN

Mais elle a été refusée par le général de Gaulle qui arbitrera le conflit entre ses ministres

M. RENE PLEVEN, ministre des Finances et de l'Economie Nationale, a examiné hier les projets de budget pour l'année 1946 de l'Air, de la Marine et de la Guerre qui ont été l'objet d'une discussion au cours de la séance du Conseil supérieur de la Défense nationale d'hier.

On sait que M. Pleven estime qu'en temps de paix une armée réduite est suffisante pour occuper l'Allemagne et répondre aux besoins de la métropole et des colonies. On sait, d'autre part, qu'il est impossible de rendre à la France son rang dans le monde si on ne reconstitue pas dans notre pays une puissance industrielle aussi grande que possible.

Devant les difficultés qu'il éprouva à faire admettre son point de vue, M. Pleven a remis sa démission au général de Gaulle qui ne l'a pas acceptée, en raison de la proximité des élections. Le conflit est porté devant le Conseil des ministres aujourd'hui même et il sera arbitré en dernier ressort par le chef du gouvernement en personne.

Ce soir à la Radio
Pleven ménagera ses collègues

M. Pleven parlera ce soir à la radio et évoquera sans doute les problèmes essentiels de l'Economie nationale et des Finances, mais il est probable qu'il ménagera ses collègues de la Défense nationale par solidarité ministérielle.

[par ailleurs il est probable qu'on démentira officiellement l'offre de démission du ministre des Finances comme on démentit durant plusieurs semaines celle de M. Mendès-France — son prédécesseur à l'Economie nationale — avant qu'elle devînt effective.]

Ajoutons que le Conseil des ministres a examiné, ce matin, plusieurs questions, notamment le projet de réforme de la fonction publique qui implique la disparition de l'Ecole des sciences politiques, et la situation nouvelle créée par la réplique des partis de gauche et de la C.G.T. à la réponse du général de Gaulle à leur mémorandum.

En marge de la Conférence de Londres

Georges BIDAULT consulte CATROUX sur l'U.R.S.S. et le Levant

Tandis que M. Byrnes reçoit un roi et un régent

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLEE)

LONDRES, 14 septembre (par téléphone). — La conférence des Cinq a repris aujourd'hui ses travaux. Dans la journée d'hier, le seul événement officiel a été une réception offerte par M. Bevin. Cette réception était organisée dans la Galerie Royale, une longue salle voisine de la Chambre des Lords, à Westminster. C'est là que, le mois dernier, le roi inaugurait la session annuelle du Parlement britannique.

Pour le moment, les priees de position qui ont lieu en dehors des séances plénières semblent presque plus importantes que les délibérations officielles. Et on a l'impression que les différents chefs de délégation ne s'intéressent pas tous aux mêmes problèmes.

A chacun ses soucis

M. BYRNES a reçu le roi de Yougoslavie et le régent de Grèce. Il a, en outre, convoqué à Londres les ambassadeurs américains accrédités dans toutes les capitales balkaniques. Le secrétaire d'Etat américain semble concentrer son attention sur les relations russo-américaines qui présentent des difficultés, notamment dans les Balkans.

M. BIDAULT a fait circuler un mémorandum français concernant le problème de la Rhénanie et de la Ruhr et s'inspirant des récentes déclarations du général de Gaulle.

M. WANG, le ministre chinois, s'intéresse évidemment beaucoup moins aux questions européennes qu'aux problèmes d'Extrême-Orient.

M. BEVIN a surtout le souci d'achever la rédaction du traité de paix avec l'Italie. C'est à son initiative qu'est due la décision de la Conférence d'aborder sans délai l'étude du problème italien. M. Bevin a fait tenir, dès à présent, à ses collègues une première esquisse du futur règlement.

Quant à M. MOLOTOV, on aimerait bien savoir ce qu'il pense et ce qu'il se propose d'obtenir.

Pour le moment, le Commissaire du Peuple semble se tenir sur la défensive. Cependant, il a apporté dans ses dossiers des documents qu'il désire voir servir de base aux futurs traités de paix avec la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie.

Tout cela fait prévoir que tout l'ensemble des relations politiques entre les grandes puissances sera examiné par les cinq ministres des Affaires étrangères. Et l'on comprend, dans ces conditions, que M. Bidault ait tenu, après le général de Gaulle, à être informé directement par le général Catroux d'un certain nombre de points qui seront de nature à exercer une influence sur les négociations des prochains jours.

LISTES COMMUNES proposent les communistes AUX PARTIS DE GAUCHE

Mais socialistes et radicaux font des réserves

Les partis de gauche et la C.G.T., ayant répondu à la note du général de Gaulle où celui-ci maintient son point de vue quant au mode de scrutin établi pour les prochaines élections, ont décidé de porter le conflit devant l'opinion. Par quel moyen cette décision théorique va-t-elle se traduire dans les faits ?

Au cours de la réunion qu'ils ont tenue hier soir, sous la présidence de M. Benoit Frachon, remplaçant M. Jouhaux, retenu au congrès des Trade-Unions britanniques, les représentants des partis de gauche ont envisagé diverses modalités d'action.

C'est ainsi que M. Jacques Duclos, représentant du parti communiste, a proposé d'organiser un grand meeting commun de protestation ; cette suggestion classique a été retenue en principe.

Mais M. Jacques Duclos a fait une autre proposition dont l'adoption aurait dans la vie politique française des conséquences importantes. Le délégué communiste a proposé, au nom de son parti, la constitution de listes de gauche communes pour le scrutin du 21 octobre.

Cette thèse a été chaleureusement appuyée par M. Albert Bayet, au nom des éléments radicaux de gauche.

S.F.I.O. et radicaux sont rétifs...

Par contre, M. Daniel Mayer, secrétaire général du parti socialiste, a fait les plus expresses réserves, se retranchant derrière les décisions du congrès national de la S.F.I.O. qui prescrivent aux socialistes de repousser toute alliance électorale autre que celle consentie avec l'U.D.S.R.

1 SUITE PAGE 2

Ce n'est pas une partie de plaisir pour les pilotes japonais

BAIE DE SAGAMI (JAPON). — L'amertume répandue sur le visage de ce pilote de port japonais est assez compréhensible, quand on se rend compte qu'il fait ce voyage suspendu dans une fragile nacelle pour aider les conquérants à guider leurs navires dans les eaux de son pays.

Un groupe de pilotes japonais fut transporté de cette façon du navire Nicholas *au* Missouri, *alors que l'Armada américaine se préparait à entrer dans la baie de Sagami.*

L'AMERIQUE S'APPRETE A NOUS SUBMERGER DE MARCHANDISES

"Que l'Europe en fasse autant chez nous" disent les Américains. Mais la concurrence est impossible

par Jacques GASCUEL

NOTRE éminent collaborateur Jacques Gascuel, dont nos lecteurs suivent les articles économiques, si clairs et si documentés, était récemment aux Etats-Unis comme conseiller technique de la délégation française à la conférence de San-Francisco. Il y eut de nombreux contacts avec les représentants du monde politique et du monde des affaires. C'est à la suite des observations faites par lui aux Etats-Unis qu'il a écrit cet article.

LA perspective d'un chômage massif hante les Etats-Unis. Avec la fin de de guerre, 9 millions de démobilisés vont se trouver sans travail. Quatre millions seront débauchés par les industries travaillant pour l'armée, la marine et l'aviation. Au total, pour occuper la population active, il faudrait qu'il y ait 60 millions d'emplois. Dans la meilleure des hypothèses, les optimistes en découvrent 50 millions, en supposant 2.500.000 hommes maintenus sous les drapeaux. L'effectif minimum probable des chômeurs reste de 10 millions et le chiffre de 12 à 15 semble plus vraisemblable. Comment remédier à cette situation ?

Le problème : où écouler la production ?

Le problème n'est pas de produire davantage. Les hommes, et surtout les Américains, savent aujourd'hui produire. La difficulté est d'écouler la production, c'est-à-dire de la vendre, étant donné les conditions du système économique dans lequel nous vivons jusqu'à présent. Comment vendre, alors que la production des 50 millions de travailleurs occupés dépassera sans doute le double de celle de 1938 ? Comment vendre dans un monde surindustrialisé où l'Amérique du Sud, le Canada, les Indes sont maintenant eux aussi en état de produire où la Grande-Bretagne, de son côté, doit exporter plus qu'avant la guerre sous peine de devoir restreindre considérablement son train de vie ?

Le « libéralisme » américain

Bien des idées, bien des méthodes sont préconisées outre-Atlantique. Il y a la place de l'Allemagne à prendre, celle du Japon. Il y a la Chine et aussi la Russie pour un certain temps. Mais il y a surtout, avant tout, par-dessus tout, une idée générale : celle de revenir au libre échange international, à la concurrence, à ce que certains appellent le libéralisme.

Il me souvient d'une conversation récente avec un grand industriel américain.

— Je suis, me disait-il, partisan du retour à une liberté totale, non seulement à l'intérieur des Etats, mais à l'extérieur. Plus de frontières, plus de barrières, plus de droits de douane d'aucune sorte. Laissons faire, laissons passer. Je suis prêt à ouvrir toutes grandes les portes de mon pays, à accueillir délibérément vos capitaux et vos produits. Je compte, en revanche, sur vous pour accepter les nôtres.

— Ce système, lui répondis-je, me paraît excellent en principe. Mais le fait est qu'il serait à sens unique : vous n'ignorez pas, sans doute, qu'en Europe, et plus particulièrement en France, nous n'avons, à l'heure actuelle, plus de capitaux et à peu près pas de marchandises.

— Cela, me répondit-il avec une belle assurance, cela c'est votre affaire et notre chance !

Hélas, c'est notre malheur à tous !

Les fruits de notre expérience

Le libéralisme nous l'avons bien connu en Europe. Nous avons été libéraux, nous aussi, pendant tout le XIXe siècle. Nous vantions « La porte ouverte », la liberté complète, « La libre concurrence », disions-nous, est au monde industriel ce que le soleil est au monde physique et nous affirmions comme Stuart Mill que « tout ce qui limite la concurrence est un mal, tout ce qui l'étend est un bien ».

Mais ce libéralisme que nous prêchions sans hypocrisie comme aujourd'hui le font les

Jacques Gascuel.

États - Unis, que représentait - il en réalité ?

Notre hégémonie à nous autres, Européens, notre hégémonie industrielle, commerciale, financière était complète. Nos techniciens assuraient l'exploitation des entreprises, nos commerçants dirigeaient l'entrepôt et la circulation des marchandises. Nos affréteurs et nos courtiers les transportaient et les assuraient. Nos banquiers finançaient et contrôlaient le tout. Nous prétendions apporter un nouvel Evangile, celui de la science et du progrès : le secret d'un bien-être sans cesse accru, celui du profit illimité. En fait nous exploitions, avec cynisme et bénéfices, le monopole absolu que nous détenions.

Quand les marchés furent saturés, quand nous eûmes inondé le monde de nos produits, quand surtout nos clients n'eurent plus rien à nous donner en échange que d'autres produits analogues aux nôtres, que nous-mêmes leur avions appris à fabriquer, nous avons saisi le sens profond de ce que nous avions fait jusqu'alors. Nous avons compris que le monde n'était pas infini, que le progrès économique, au moins dans le système que nous préconisions, avait une limite, que la libre concurrence, que le « laisser faire », laisser passer » n'était pas une méthode durable. Nous avons redécouvert que la terre était ronde. Nous avons compris qu'il fallait organiser l'économie mondiale et la diriger.

2 SUITE PAGE 2

Photo de notre envoyé spécial Roger LADEVEZE.)

AVEC L'AUTORISATION DE M. DIETHELM

Le général MANHÈS s'est marié à Fresnes

UN détenu vient de se marier à Fresnes.

Un détenu de marque.

Car un détenu peut se marier. Un condamné aussi, même un condamné à mort. Il n'y a que les fous qui ne peuvent pas contracter mariage.

On dit que les fous sont heureux. C'est peut-être une raison.

Le général Pierre Manhès, âgé de 57 ans, étant, en principe un sage, s'est donc marié récemment dans l'enceinte de la maison centrale.

Ancien directeur de la garde des voies et communications il vient d'être confronté avec Pierre Laval.

Ce dernier a déclaré qu'il l'avait mis à ce poste pour éviter que Darnand, qui était alors secrétaire au Maintien de l'Ordre, n'installât à sa place un milicien.

Tout comme un simple soldat, le général a dû, au préalable demander une autorisation à son supérieur hiérarchique, c'est-à-dire à M. Diethelm, ministre de la Guerre.

Dans la plus stricte intimité

La cérémonie s'est passée dans la chapelle de la prison. Le curé a fait un petit sermon de circonstance, sur un thème uniquement religieux.

Son prédécesseur, par contre, mêlait à ses bénédictions des propos collaborationnistes.

Il subissait un peu trop l'influence du milieu, aussi l'a-t-on envoyé faire une petite retraite en province.

Le marié, la mariée : Mme Jacqueline Fonson, âgée de 44 ans, les témoins se sont retrouvés dans le réfectoire pour le lunch composé avec les victuailles contenues dans les colis de 3 kilos hebdomadaires et réglementaires.

C'était beaucoup moins bien qu'à « la bonne Santé », mais néanmoins intime et charmant.

« La bonne Santé » est le petit restaurant situé juste en face de l'entrée de la prison où les détenus de droit commun sont parfois autorisés à faire leur repas de mariage. Dans ce cas, des policiers les accompagnent qui doivent tout particulièrement empêcher que les nouveaux époux ne s'isolent.

Il paraît que c'est une consigne assez difficile à faire respecter.

Un projet très parisien

On dit qu'un autre détenu de marque voudrait, de tout cœur, imiter l'exemple du général Manhès : un ex-ministre vichyssois.

Sa fiancée serait une actrice bien connue.

Mais, à moins de devenir bigame, il ne peut, pour le moment, donner suite à son projet.

Clotilde PERRONET.

A la poursuite du Dragon Noir

Les services du contre-espionnage américain se livrent dans Tokio à une chasse à l'homme. Il s'agit de retrouver les membres de la société du Dragon Noir, dont le général MacArthur a ordonné l'arrestation.

Cette bande de pillards et d'assassins a pour chef un vieillard de 72 ans à barbe blanche, Yoshisaga Kuzuu, l'Al Capone du Japon, qui succéda, l'an dernier, à Mitsuru-Toyama dont il était le favori et le conseiller.

Kuzuu, d'humble origine, voyagea en Corée et publia un journal révolutionnaire. De retour au Japon, il prit la tête des partisans du rattachement de la Corée au Japon et contribua à la puissance de la société secrète du Dragon Noir qui, pendant des années, a gouverné dans l'ombre la politique nipponne. Il habitait la « rue des Millionnaires » à Tokio, et menait un grand train de vie.

2 morts, 20 blessés dans une émeute à Tunis

TUNIS, 14 septembre. — Plusieurs quartiers de Tunis ont été hier le théâtre de sanglants incidents. La police et la gendarmerie ont dû intervenir pour rétablir l'ordre. Deux personnes ont été tuées, une vingtaine d'autres blessées.

Ces bagarres auraient été suscitées par des tirailleurs marocains qui voulaient venger l'un des leurs, blessé mortellement la veille.

L'EX-EMPEREUR D'ANNAM CONSEILLER DU VIET-MINH

L'empereur d'Annam Bao-Daï, déposé par les chefs du Viet-Minh, a été rappelé par ceux-ci et nommé conseiller auprès du « gouvernement ».

Le Viet-Minh est formé par la coalition de sept partis politiques différents, notamment des communistes, des démocrates et des nationalistes. Le nom complet de la coalition est Vietnam Cansh Menh Dong Minh, c'est-à-dire « Union révolutionnaire de l'Annam ». La première et la dernière syllabe ont été utilisées pour populariser l'organisation.

Le président du nouveau « gouvernement » annamite reproche aux Français de ne pas avoir résisté aux Japonais et d'avoir refusé la collaboration avec les mouvements d'indépendance.

LES "SCIENCES PO" ECOLE NATIONALE

A la suite de la réforme des fonctions publiques qui doit faire l'objet du Conseil des ministres d'aujourd'hui, l'Ecole des Sciences « Po » va cesser, dans un proche avenir, d'être une école libre.

L'établissement, fondé au lendemain de la défaite de 1870 par Emile Boutmy en vue de former une élite républicaine, va, trouvant enfin la place que cette destination lui assignait, devenir un organisme de l'Etat.

Cette école connut des débuts difficiles. Mais elle ne tarda pas à se développer et à étendre son rayonnement dans le monde entier.

L'occupation allemande arrêta son essor. Suspecte à l'envahisseur aussi bien qu'à Vichy, la grande école républicaine qui, en 1940, s'était vu interdire, rouvrit cependant ses portes peu après. Ce fut pour devenir un des centres les plus importants de la Résistance. Collaborant avec notre journal, alors « Défense de la France », elle servit de lieu de réunion aux mouvements clandestins et fabriqua de faux papiers destinés à dissimuler beaucoup de ses élèves menacés...

Aujourd'hui l'Ecole des Sciences « Po » rentre dans le sein de la nation, riche d'un important patrimoine qu'elle apporte au pays dans cette alliance tardive.

Pierre FOURNIER.

UN AN APRÈS, LE HAVRE EST TOUJOURS UN AMAS DE RUINES

Il y a un an que Le Havre a été libéré. Et la ville est toujours un champ de ruines. Pourtant, dans ce paysage de désolation, les Havrais viennent de fêter leur libération. Voici la foule assistant, sur ce qui fut la place Gambetta, au défilé des troupes commandées par le général Le Gentilhomme.

LES MARCHANDISES AMÉRICAINES vont nous submerger

SUITE 2

Cette redécouverte, nous le craignons, les Etats-Unis vont devoir la faire à leur tour. Que va-t-il se passer si la politique préconisée par certains outre-Atlantique — par l'Association Nationale des Manufacturiers, par exemple — triomphe en définitive? Fort du principe, explicitement exprimé ou non, mais profondément enraciné de la prospérité indéfinie, les industriels vont encore accroître une capacité de production qui, déjà, dépasse le double de celle d'avant guerre. A leur tour, les Etats-Unis vont inonder le monde de leurs produits. Les clients qui ne pourront payer se verront ouvrir des crédits. Les acheteurs récalcitrants subiront des pressions politiques. Bientôt on ne trouvera partout que des conserves américaines, des automobiles américaines, des machines, des tissus, des frigidaires, des films, des tracteurs, des avions, venant des Etats-Unis. Rien ne résistera à pareille concurrence et les dollars et l'or s'accumuleront outre-Atlantique.

Cela durera un certain temps, six mois, un an, deux ans, plus peut-être, si le marché chinois s'avère aussi intéressant que le croit M. Eric Johnston, président de la Chambre de Commerce des U.S.A.

Et puis, inéluctablement, viendra la fin de l'aventure. Comme l'Europe, les Etats-Unis s'apercevront un jour que le monde est fini, qu'il a des limites, qu'ils se sont régiés en grande partie eux-mêmes par les crédits qu'ils auront ouverts. Ils redécouvriront ce vieux principe, que les produits ne peuvent être payés que par des produits, que rien ne sert d'avoir de l'or si l'on est seul à en posséder. Ils n'auront même pas cette chance de l'Europe, de pouvoir échanger pendant un certain temps des produits fabriqués contre des matières premières. M. Eric Johnston croit-il sérieusement pouvoir importer de la Chine pour 8 milliards de dollars annuels afin de payer les 8 milliards d'exportation qu'il compte diriger vers ce pays dans un avenir prochain ? Croit-il vraiment que les achats des Etats-Unis pourront équilibrer leurs ventes si ces achats atteignent le plafond qu'il leur assigne, alors que les Etats-Unis disposent sur leur sol d'à peu près toutes les matières premières, prétendent tout faire et font à peu près tout très bien ?

La concurrence n'est pas possible

Le réveil sera dur. Sans doute la crise dépassera-t-elle celle de 1929. Il est difficile d'en prévoir les conséquences, mais la terre entière en souffrira.

Alors, nous autres Européens qui n'avons plus de capitaux, de marchandises, ni même les avantages que nous donnait notre avance en matière de science et de technique, nous qui n'avons plus que l'expérience, c'est-à-dire la sagesse, que peut donner à ceux qui réfléchissent la constatation d'une erreur de jugement, nous disons aux Etats-Unis :

« Attention, prenez garde, il y a danger ! Le « laissez faire, laissez passer » n'est pas une solution. Le libéralisme est un leurre. Certes, vous pouvez aujourd'hui, pour faire vivre votre industrie cinématographique, nous imposer à nous autres Français, 100 ou 150 films par an ; certes, vous pouvez être seuls sur les routes aériennes du monde, forts de votre expérience et des millions d'hommes transportés par vos soins à travers les océans. Certes, vous pouvez nous faire payer le charbon de la Ruhr, au lieu de le mettre au titre des réparations ; certes, il vous est possible de supprimer le prêt-bail et d'amasser les dollars et l'or.

» Vous croyez nous donner notre chance en nous vendant des avions et des machines pour que nous puissions, nous aussi, transporter et produire. Mais cette chance n'en est pas une, elle ne peut pas jouer. Vous jouissez en fait d'un monopole absolu. Aucune concurrence contre vous n'est possible. Votre avance est trop grande. Votre technique trop perfectionnée. Votre marché intérieur trop important. Le libéralisme ainsi conçu ne serait qu'un impérialisme déguisé. Jamais ni nous ni les autres ne pourrions vous payer, jamais vous ne seriez remboursés. Si vous persistez dans la voie où certains voudraient vous engager, vous allez au devant des pires catastrophes.

» Vous avez gagné la plus grande des guerres, vous êtes aujourd'hui la plus grande puissance du monde, vous avez devant vous un immense avenir. Vous avez aussi d'immenses responsabilités. Sachez organiser la terre, faute de quoi nous irons tous aux abîmes.

» Et ce disant, nous vous souhaitons bonne chance et nous vous promettons notre appui. Parce que, après tout, vous n'êtes qu'un prolongement de l'Europe, parce que, nous autres, peuples des rives de l'Atlantique, nous formons une communauté, comme autrefois celle de la Méditerranée. Parce qu'il faut que vous réussissiez à sauver le monde du chaos. Parce qu'ainsi, par vous, à travers vous, nos principes, nos idées, nos traditions mêmes finalement triompheront. »

Jacques GASCUEL.

Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.

Le général de Gaulle ira à Bruxelles

On confirme dans les milieux autorisés que le général de Gaulle se rendra en Belgique au début d'octobre, répondant à une invitation du prince régent.

Dehors ! les visiteurs de la Foire de Paris : le ministère de l'Air réquisitionne

On nous avait déclaré au Service des Réquisitions :

— Vous nous attaquez injustement. Nous avons réquisitionné quelques nouveaux grands hôtels, c'est vrai ! Mais nous en avons « déréquisitionné » 51 petits depuis le 1er septembre. Et nous allons en « déréquisitionner » 20 autres. Mais il faut bien loger les fonctionnaires, les officiers (car on ne veut quand même pas qu'un officier couche à la caserne !). Et aussi les gens qui viennent pour la Foire de Paris... »

A quoi, nous avions répondu timidement :

— *S'il n'y avait pas tant d'appartements et d'hôtels réquisitionnés pour les ministères et les militaires, on ne serait pas obligé de réquisitionner des chambres pour les exposants et les visiteurs de la Foire de Paris. Ils en trouveraient aisément tout seuls.* »

Là-dessus, nous apprenons que l'hôtel Pauwers, rue François-Ier, qui était plein de ces exposants et de ces visiteurs, a été réquisitionné brusquement hier soir par le ministère de l'Air.

C'est autant de braves gens qu'il faudra loger ailleurs. Naturellement, on réquisitionnera d'autres locaux pour eux, qui avaient été « déréquisitionnés » la veille. Et ainsi de suite...

UNE PROPOSITION COMMUNISTE

SUITE 1

Quant aux représentants qualifiés du parti radical, ils ont rappelé qu'ils n'étaient pas qualifiés pour engager leur parti, celui-ci étant, dès son congrès d'août, revenu à sa tactique traditionnelle, laquelle laisse aux fédérations départementales toute latitude pour conclure les alliances électorales jugées opportunes.

Il ne semble pas dans ces conditions qu'une action commune des gauches sur le plan électoral ait des chances de réussir, d'autant plus que dans la plupart des départements les positions sont déjà prises.

Les relations entre socialistes et communistes ont d'ailleurs tendance à s'aigrir de jour en jour. C'est ainsi que « Le Populaire », répondant à un article de M. Georges Cogniot, s'étonne de la « déformation systématique de la vérité à laquelle se livre « L'Humanité ».

Ajoutons que des milieux syndicalistes, où l'on est unanime à regretter la décision du général de Gaulle qui persiste à dénier à la C.G.T. le droit d'intervenir dans une controverse politique, des réserves se font par contre contre la décision du comité confédéral de donner des mots d'ordre précis sur les réponses à faire aux questions du referendum.

Le beau-frère du général de Gaulle au M.R.P.

M. Vendroux, maire de Calais, beau-frère du général de Gaulle, a donné son adhésion au M.R.P. (Démocrates chrétiens).

Le Congrès des P.T.T. contre le nationalisme intégral

Le Congrès national des P.T.T., siégeant à Limoges, vient d'exclure MM. Mathé, ancien secrétaire général, et Congneur, son adjoint, auteurs du slogan : « Plutôt la servitude que la guerre. »

POUR CET HIVER

Charbon - Bois - Gaz - Electricité

ATTRIBUTIONS NORMALES DE CHARBON pour LES FOYERS DOMESTIQUES
(contre bons 1 et 2, valant 50 kilos chacun)

Isolés	Foyers de 2 et 3 personnes	Foyers de 4 et 5 personnes	Foyers de 6 et 7 personnes	Foyers de 8 et 9 personnes	Foyers de 10 et 11 personnes	Foyers de 12 personn. et plus
100 kilos (Carte S)	200 kilos (Carte A)	300 kilos (Carte B)	400 kilos (Carte C)	500 kilos (Carte D)	600 kilos (Carte E)	700 kilos (Carte F)

Suppléments charbon	Bébés de moins d'un an	Catégories E, J1 et V	Mutilés et déportés
	50 kilos par mois.	150 kgs (à part. de nov.)	Attributions spéciales.

Médecins et sages-femmes, 300 kilos pour l'hiver. — Dentistes : 150 kilos pour l'hiver

Suppléments bois	Familles de 6 personnes et plus	Malades (attributions spéciales)
	400 kilos par carte E et V.	S'adresser aux mairies

On peut s'approvisionner en bois, en plus des allocations normales, en le faisant venir des lieux de production accompagné d'une autorisation de sortie et en fournissant une autorisation d'entrée dans le département de la Seine.

POUR LES IMMEUBLES POURVUS DU CHAUFFAGE CENTRAL

Le propriétaire peut recueillir les bons de charbon de tous les locataires pour lui permettre de faire fonctionner le chauffage.

ECHANGE DES BONS DE CHARBON CONTRE DU COURANT ELECTRIQUE OU DU GAZ

Appartements sans chauffage central ni cheminée : 1 kilo de charbon = 1 m3 de gaz.
ou : 1 kilo de charbon = 3 kw d'électricité.
Appart. sans chauffage central, avec 1 cheminée : 1 kg. de charbon = 1 kw 5 d'électricité.

POUR CEUX QUI N'ONT PAS DE CARTE DE CHARBON 1944-1945

Après vérification de leur situation, et sur présentation de leur carte d'alimentation et d'un certificat de domicile, la mairie de leur arrondissement peut leur délivrer une carte de charbon.

l'assassin vient les mains vides...

ROMAN POLICIER INÉDIT PAR **PIERRE BOILEAU**

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES 1938

POURQUOI *avait-il fallu que nous acceptions, André Brunel et moi, sur les instances pressantes d'Alex Fontaille, de sa fiancée Monique Clerc et de son cousin Georges Durban, d'aller dîner et coucher aux Chaumes ?*

Pendant que nous jouions au bridge dans le salon du rez-de-chaussée, que Georges prenait le frais dans le parc, que deux des domestiques étaient en bas dans la salle à manger et le troisième couché au second, Mme Fontaille avait été poignardée dans sa chambre au premier étage. Et l'assassin s'était éclipsé sans laisser de traces.

V

Brunel commence l'enquête

UN silence complet régnait dans le grand salon. Très pâle, les narines pincées, les yeux rouges, Monique était renversée dans un fauteuil. Alex lui tenait la main, Georges Durban était assis sur une chaise, les coudes sur les genoux, le front entre les poings. Les trois domestiques formaient un petit groupe à l'écart, auprès de la haute cheminée. Brigitte se serrait craintivement contre son mari ; les deux hommes avaient la même expression égarée.

— Mes amis, dit Brunel, dès la première heure demain, nous alerterons la police officielle. Toutefois il importe que d'ici là nous ne restions pas inactifs. Je vais donc vous interroger séparément, comme le fera le juge d'instruction. Voulez-vous nous suivre dans la salle à manger, mademoiselle Monique ?

Les réponses de Monique à la douzaine de questions que lui posa Brunel ne nous apprirent rien que nous ne sussions déjà. Il semblait d'ailleurs évident que la jeune femme devait être moins à même que son fiancé de nous renseigner utilement.

« Les réponses de Monique Clerc à la douzaine de questions que lui posa Brunel (à gauche) ne nous apprirent rien... »

Je notai pour la forme que Monique Clerc avait 28 ans, qu'elle était l'épouse divorcée d'un premier violon des Concerts César Franck et qu'elle était originaire de Bergerac (Dordogne), où habitaient ses parents et ses deux frères, établis, l'un ébéniste, l'autre quincaillier.

Georges Durban succéda à sa future cousine. Mais ce nouvel interrogatoire fut aussi stérile que le précédent. Constamment appelé en province par ses affaires, Georges n'était pas venu aux « Chaumes » depuis quatre mois.

— Maintenant, une dernière question qu'il est de mon devoir de vous poser et dont, je l'espère, vous ne vous formaliserez pas, fit Brunel. Qu'avez-vous fait après votre sortie du petit salon ?

Le cousin d'Alex devint cramoisi, ses lèvres tremblèrent.

— Je me suis promené dans le parc. Attendez... Oui, c'est cela : j'ai d'abord fait, par des allées que je pourrai vous indiquer si besoin est, un circuit qui m'a ramené à peu près devant la maison. Je suis ensuite reparti. Tout à coup j'ai entendu derrière moi un bruit de pas précipités ; c'était vous, monsieur Brunel, qui accouriez.

— Durant cette promenade, vous n'avez rien remarqué d'insolite ?

— Absolument rien.

— Je vous remercie. Voulez-vous être assez aimable pour m'envoyer Simon Neige.

J'interrogeai Brunel du regard.

—Evidemment, fit-il, la réponse est vraisemblable. J'avais été étonné de le trouver à quelque cinquante mètres seulement de la maison, alors qu'il en était sorti depuis plusieurs minutes. Songe que nous avons eu le temps de faire une partie, de redistribuer les cartes et d'annoncer. Son explication tient debout, mais comment la vérifier ?

Simon Neige avança d'un pas hésitant.

— Vous êtes depuis seize ans en service aux Chaumes ?

— Oui, monsieur.

— Vous étiez tout dévoué à votre maîtresse, nous a dit M. Fontaille.

— Je la servais de mon mieux, monsieur.

— J'imagine que cet assassinat vous afflige autant qu'il vous indigne.

— Ah ! si vous pouviez voir ce qui se passe en moi.

— .. et que vous avez le plus ardent désir que la mort de cette pauvre femme soit vengée.

— N'en doutez pas, monsieur.

Par deux fois, il avait presque crié sa réponse. Je l'observai. Il paraissait beaucoup plus que son âge. Son crâne était en partie dégarni et, au-dessus des oreilles, les fils blancs dominaient.

Curieuse figure, vraiment. L'homme avait le front fuyant, le nez long et pointu, le menton relevé.

Pour disgracieux qu'ils fussent, ces traits n'en exprimaient pas moins, en tout cas, un désespoir qui paraissait sincère. La gorge du domestique se contractait à tout instant, et, encore qu'il ne pleurât pas, il se tamponnait régulièrement les yeux avec un invraisemblable mouchoir à carreaux qu'il promenait ensuite sur sa face luisante de sueur.

— Avant tout, ce crime vous surprend-il ? reprit Brunel.

— Si ce crime me surprend ! s'exclama l'autre d'un ton où la surprise le disputait à l'indignation.

— Je veux dire : votre maîtresse avait-elle déjà manifesté devant vous certaines craintes, même sans les définir d'une manière précise ? Avez-vous constaté qu'elle fût parfois inquiète ?

— Jamais, monsieur.

— Durant ces derniers jours, n'avez-vous noté aucun changement, même de peu d'importance, dans sa conduite, ses propos ?

— Non, monsieur.

A nouveau, le domestique s'épongea. Or tout à coup, comme il promenait son mouchoir sous son nez, masquant ainsi sa bouche et son menton, je fut frappé par une lumière subite.

Comment ne criai-je pas de surprise ? Ce haut de visage qui, seul, était maintenant découvert, je le reconnaissais. C'était celui de l'homme à la barbe postiche dont nous avions remarqué la présence devant le « Triomphe », aussitôt après l'arrivée de Monique.

Nous avions devant nous l'espion des Champs-Elysées.

Copyright by France-soir, Editions Arthème Fayard and P. Boileau.

DEMAIN : L'assassin ne peut pas avoir pris l'escalier...

Ainsi va le monde

LE PLAN CRIPPS POUR L'AUTONOMIE DES INDES VA ETRE APPLIQUE

LONDRES, 14 septembre (dépêche « France-soir »). — Lord Wavel rentre aujourd'hui aux Indes après un séjour de trois semaines en Grande-Bretagne. Dans un message radiodiffusé, le vice-roi annoncera à la population des Indes que le plan Cripps concernant l'autonomie entrera en vigueur aussitôt que les partis politiques se seront mis d'accord sur la question de la Constitution.

FRANCE

- **La Foire de Paris** recevra demain la visite du général de Gaulle.
- **700 travailleurs français partent en Allemagne... pour y passer leurs vacances.** C'est le premier départ d'une série qui, à raison d'abord de deux par mois, permettra, dans un an, à 7.000 travailleurs à la fois d'aller jouir outre-Rhin de leurs prérogatives de vainqueurs.
- **Le duc et la duchesse de Windsor seront à Paris le 22 septembre** et logeront dans la luxueuse demeure du 24 boulevard Suchet, que « France-soir » a décrite récemment.

EUROPE

- **10.000 tonnes de viande en conserve vont être envoyées à la France** par l'Angleterre.
- **Il est dangereux de laisser le pétrole entre les mains des** cartels privés internationaux qui ne songent exclusivement qu'à leurs bénéfices », déclare à Londres M. Cowden, auteur d'un plan pour la formation d'une Coopérative internationale des pétroles.
- **1.710 villes et plus de 70.000 villages ont été détruits par les Allemands en Russie.** 25 millions de Russes sont restés sans logis.
- **Le cinquantième anniversaire de la mort de Pasteur sera célébré à Moscou** le 28 septembre, au cours d'une séance solennelle des Académies des sciences et de médecine de l'U.R.S.S.
- **Un journal officiel du commandement français paraît à Baden-Baden.** Les textes sont traduits en allemand, lorsqu'ils intéressent la population allemande, mais le texte français, seul, fait foi.
- **Le port de Brême est rendu à la navigation.** Le premier bateau entré dans le port est le bâtiment polonais « Kielce ».
- **Le général Mikhaïlovitch et sa femme ont été arrêtés** et passeront en jugement à Belgrade.

AMERIQUE

- **Un violent tremblement de terre,** qui a duré deux minutes, s'est produit au Chili, ébranlant le sol jusqu'en Argentine. Il y a peu de victimes.
- **« Nous sommes alliés à Berlin, comme vous l'avez conseillé en 1918 »,** télégraphie Truman au général Pershing, à l'occasion de son 85e anniversaire.
- **La location des îles Galapagos, moyennant un prêt de 20 millions de dollars,** fait l'objet de négociations entre le gouvernement de l'Equateur et les Etats-Unis.
- **La perspective de rentrer chez eux ne rend pas les prisonniers de guerre italiens en Amérique particulièrement enthousiastes.** Ils souhaitent ardemment de revenir bientôt aux Etats-Unis comme émigrants.

ASIE

- **Rappelant que les troupes alliées se sont engagées à quitter l'Iran** six mois après la fin des hostilités, une note vient d'être remise par le ministre persan des Affaires étrangères aux ambassadeurs des Etats-Unis et de l'U.R.S.S.

Le temps qu'il fera

Prévisions jusqu'au 15, à 18 heures :

Nuageux avec éclaircies. Faibles ou déés éparses. Vent de secteur ouest à sud-ouest, modéré.

Température maximum en légère baisse.

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 190

HORIZONTALEMENT. — 1. Harmeçon double. Ses exploits enthousiasment les jeunes. — 2. Stephenson construisit la première pratique. — 3. Bois précieux. Sots ignorants. — 4. Dans la main d'un aveugle. Symbole chimique. — 5. Cause le dépérissement. — 6. Ne poursuivit pas. Il a donné son nom à une couleur. — 7. Refus de reconnaître. — 8. Romancier populaire. Eprouvé. — 9. Conjonction. Monnaie. — 10. Il doit arriver en temps opportun pour être efficace. Deux lettres de Baugé.

VERTICALEMENT. — I. Qui mortifient. — II. Vêtement masculin et féminin. Terminaison d'infinitif. Pronom. — III. Ils sont dangereux pour les navires qui les rencontrent. — IV. Affluent du Pô. La meilleure est sans goût. — V. Ne se fait pas sans casse. — VI. Saint. Soutien. Métal. — VII. Lettre grecque. Pour les retardataires. — VIII. Point encore éprouvés. — IX. Rendu faible. Tint la bouche ouverte longtemps. — X. Possessif. A l'entrée d'un golfe de la Baltique.

SOLUTION DU PROBLEME N° 189

HORIZONTALEMENT. — 1. Cantine. Pô. — 2. Idéalistes. — 3. Rigole. Art. — 4. Cerne. Bis. — 5. Oui. — 6. Laïcs. Le. — 7. Val. Taïras. — 8. Ebonite. Lu. — 9. Non. Monade. — 10. Sien. Set.

VERTICALEMENT. — I. Circonvenu. — II. Adieu. Abo. — III. Négrillons. — IV. Taon. — V. Illégitime. — VI. Nie. Caton. — VII. Essien. — VIII. Taïn. As. — IX. Pers. Lande. — X. Ost. Désuet.

D 6 B

FRONTON DE PARIS (Pte St-Cloud) DIMANCHE 16 SEPT. 15 h

REVANCHE URRUTY contre son vainqueur LEMOINE

DE LA PARTIE JOUEE DEVANT WINSTON CHURCHILL

PLACES 40 à 300 — Location 1er Montmartre 00-70-60, Fronton Aut. 94-79

— LES SPECTACLES —

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 h.

ETOILE - Rentrée à Paris de **ÉDITH PIAF** T.L.J. 15 h.-20 h. 30. Dim. 2 mat.

DEUX-ANES. — Demain soir samedi, rentrée de Dorin, Souplex, R. Rocca, P. Gilbert, L. Cénarg dans leur nouveau tour de chant, et le grand succès de rire : *la Faute d'Onésime Pomme*, avec Jean Dunot et Dinan. Dimanche : 2 matinées, 14 h. 30 et 17 h. 30.

Ts l. soirs 19 h.30 Dim. Mat. 15 h.

AMBASSADEURS - HENRY BERNSTEIN

LE FLEUVE ÉTINCELANT de Charles MORGAN

250e Ce soir APOLLO

Jacques Baumer, André Bervil, Elisa Ruis, Suzanne Rissler

4 actes de fou rire

ANTOINETTE, de J. Guitton

FOLIES-BERGERE

Tous les soirs à 20 heures. Mat. dimanche et lundi, 15 h.

LA REVUE A GRAND SPECTACLE

FOLLIES-COCKTAIL

ROGER NICOLAS reçoit ses Amis à BACCARA

70, r. de Ponthieu, de 21 à 2 h. PIERRE SPIERS

Son piano, sa harpe, ses rythm. à l'apéritif : BILLY COLSON

AUJOURD'HUI 11 heures

REOUVERTURE du BAR LA GUITOUNE

11, rue Cardinet. CAR. 01-05

Mo : Ternes, Wagram, Courcel.

LE TAHITI

PL. CLICHY (1, av. de Clichy)

Vous attend et présente dans une ambiance exotique

LE MEILL. ORCH. DE PARIS

SEBASTIEN SOLARI

avec les solistes

MARCEL LODI - A. BEAUVOIS

et le chanteur J. DAL

Matinée 16 h. Soirée 21 h.

DEMAIN, GALA D'OUVERT.

AU GRAND LARGE

16, rue Poncelet, Wag. 22-75

FRED ALAIN

chante et présente

CELMAS, LINE PASCAL et ETIENNE ARNAUD

Le Syndicat des correcteurs proteste

Le Comité du syndicat des correcteurs de Paris, dans un communiqué, proteste contre l'élection d'un deuxième secrétaire général de la C.G.T., en violation des statuts de l'organisme confédéral et déplore la position prise par la majorité du Comité confédéral national, concernant le prochain referendum.

Le 3 Octobre 1945

Ouverture du Cinéma

LES PORTIQUES

avec

un film de Baroncelli

MARIE-LA-MISERE

d'après la pièce de Jean FELINE

MADELEINE SOLOGNE

PIERRE RENOIR

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

TASSIN DANS LES "NATIONS" Régulier comme Aimar ou finisseur comme Magne ?

C'est une erreur de croire que, dans une course contre la montre, il faut pousser de bout en bout.

L'histoire du Grand Prix des Nations, créé en 1932, prouve, au contraire, qu'il y a plusieurs façons de gagner cette grande épreuve de fin de saison.

Antonin Magne, qui inscrivit son nom au palmarès en 1934, 35 et 36, était un « finisseur ».

Peu lui importait de compter deux ou trois minutes de retard à Rambouillet, sur un lévrier comme Fournier ou un nerveux comme Mithouard. Il était parti pour but du parcours se prêtent à un départ rapide.

140 kilomètres et ne fournissait son effort que sur le chemin du retour, après Ablis.

Au 100e kilomètre, il comptait encore un léger retard, mais les côtes de la vallée de Chevreuse le voyaient se détacher irrésistiblement.

Par contre, un Aimar et un Schulte, qui terminèrent à 1 seconde l'un de l'autre en 1938, s'étaient livré un match de bout en bout à une « cadence » très régulière.

Les deux Tassin

A quelle catégorie appartient Eloi Tassin qui partira, dimanche, le dernier... et grand favori ?

Dans le Championnat de France, c'est au 100e kilomètre qu'il surgit... mais il avait été retardé au début par deux crevaisons.

Au contraire, Manche-Océan, où il n'eut aucun ennui, le vit mener de bout en bout.

— Comment comptez-vous opérer dimanche ? lui avons-nous demandé, alors qu'il revenait à Issy-les-Moulineaux, en compagnie d'Huguet et du Suisse Kubler, après un dernier entraînement.

— Cela dépendra du vent... Mais il est certain que les longues lignes droites du début favorisent les échappées.

Idée se reposera six mois

Emile Idée n'a pas couru le Grand Prix du Cycle ni Saint-Etienne-Lyon.

On ne le verra pas davantage au départ des « Nations » dont il gagna la version « Z. O. » en 1942, sa grande année.

Fatigué, Mimile se contente de courir sur piste.

— Il se reposera complètement cet hiver, d'octobre à mars, car il a besoin d'une remise à neuf », nous a dit M. Ludovic Feuillet, qui ne l'a inscrit à nouveau qu'à cette condition dans son équipe « bleu ciel » pour 1946.

Les vedettes rentrent

Plus d'ardeur que de souffle

Deux réunions de boxe dimanche. Au Cirque d'Hiver avec Thierry-Renucci, Battling Hai-Dewynck, Dauthuille-Leclerc, et au Jardin d'Acclimatation avec A. Famechon-Kid Dussart, Perez-Preys.

Nous avons vu hier :

GERMAIN PEREZ qui s'entraîne depuis une quinzaine à 62 kg. 200, Perez est fort, puissant même. Et vite. Il travaille particulièrement un crochet doublé corps et face... En pleine lutte avec son excédent de poids.

THIERRY élimine, élimine, A défaut d'améliorer pour l'instant sa technique, il s'entraîne avec l'ardeur de ses débuts. Son souffle n'est pas encore au point...

BATTLING HAI se prépare depuis... son match victorieux contre Fontelx : deux mois ! Il fait de compréhensifs efforts pour améliorer un style direct : son arrêt du gauche est efficace, son « contre du droit » fulgurant mais imprécis. HAI EST DES TROIS LE GERS OBSERVES HIER, L'ATHLETE LE MIEUX PREPARE.

G. S.

La " Journée des leaders "

Caractéristiques de cette quatrième journée du championnat de France de football : les leaders se rencontrent ou ont des matches faciles. Chez les « nationaux », Red Star-Girondins dépassera en intérêt tous les autres. Il est vrai que Bordelais et Audonïens sont encore invaincus et que leur style promet.

Bien qu'étant placé en tête du classement, Bordeaux n'a pas encore tellement convaincu.

Contre le Red Star, il a une occasion de s'imposer. Nous ne croyons pas qu'il y parvienne.

En 2e division, sudiste, Toulon-Montpellier est le grand match. Les Toulonnais, de qui on ne parlait guère, viennent de se mettre en vedettes. Il st vrai qu'avec Delachet dans les buts, ils peuvent avoir confiance. Les Montpelliérains, plus complets, gagneront peut-être, mais Toulon obtiendra d'autres succès.

Par ailleurs, matches faciles pour les leaders : Besançon devant Le Mans, le Stade recevant Douai, Lille ayant pour hôte, le dernier, Le Havre.

R. C.

Pour battre les Girondins

BORDEAUX. — L'équipe des Girondins est invaincue en championnat de France.

Une équipe formée de Barella; Grillon, Ben Arab ; Ben Ali, Mateo, Nemeur; Roland, Busto, Paillère, Meyniew, Tylsky, aurait une chance, pourtant, de les battre.

Quel est ce onze? Mais tout simplement les joueurs cédés par les Girondins cette année.

Et Bordeaux manque de réserve!

J.-A. D.

Wooderson sur 5.000 mètres...

LONDRES, 14 septembre. — Sydney Wooderson, qu'une légère atteinte musculaire a décidé à écourter son voyage en Suède, est rentré hier par avion.

M. J. Crump, manager de l'équipe anglaise d'athlétisme, qui l'accompagnait, nous a confié, à sa descente d'avion, que la magnifique performance accomplie par Wooderson à Goeteborg (1 mile en 4'4"2/10) serait sans doute la dernière sur cette distance.

« A l'avenir, nous a-t-il déclaré, notre champion, qui a maintenant 31 ans, s'essayera sur 3 miles et 5.000 mètres et je sais qu'il s'est déjà mis dans la tête de retourner en Suède l'année prochaine pour faire ses preuves en demi-fond long.

Avec qui voulez-vous lutter ?

L'ex - recordman de France du lancement du poids Raoul Paoli, qui avait « sabordé » ses organisations de catch, reprend son activité. Il organisera chaque mois une réunion au Palais des Sports. La première aura lieu le 12 octobre avec Deglane comme vedette. L'Italo-Américain Savoldi sera peut-être son adversaire.

★ Nakache a l'intention de venir s'installer à Paris. Une bonne recrue pour la natation parisienne. Mais où « Arlem » signera-t-il ?

◆ En match-revanche, Urruty rencontrera Jean Lémoine, dimanche, au Fronton de Paris.

Sur les bolides inopportuns

J'ai reçu, à la suite de l'article paru sous ce titre, une lettre écrite en commun par les organisateurs de la manifestation automobile de dimanche, l'A.G.A.S.I., le Groupement national des Réfractaires et Maquisards, et de la Campagne nationale du Retour. La voici :

« En organisant la Coupe de Paris, nous avions deux buts et pas de « prétexte ».

» D'abord, prouver au monde la vitalité de notre pays, qui, malgré ses ruines et ses misères, est le premier à organiser une manifestation automobile après la guerre.

» Ensuite, alimenter les caisses des œuvres sociales du Groupement national des Réfractaires et Maquisards et celle de la Campagne Nationale du Retour, pour le repos de nos camarades rapatriés affaiblis.

» Ces buts sont atteints et nous nous en félicitons.

» Il nous importe peu que Wimille et Monneret aient retrouvé leur sport favori, mais il nous importe beaucoup que des milliers de veuves ou des estropiés, des milliers de rapatriés des camps de la mort aient, en cette occasion, trouvé les moyens de revenir à la vie.

» Et les 7.000 litres d'essence, nécessaires à cette manifestation (et non pas 40.000), nous semblent avoir été, en fin de compte, bien plus utilement dépensés là qu'ils auraient pu l'être ailleurs, car les techniciens (auxquels vous faites allusion) expliqueraient que si nos gosses manquent de lait et nos tables de beurre, l'essence n'y est pour rien. »

Qu'on me permette, toutefois, de rappeler au Groupement des Maquisards et Réfractaires que ce journal a été créé par quatre de leurs collègues, et que j'ai eu l'honneur et la joie de collaborer avec eux à cette occasion ; qu'en aucun cas, il n'a été question, dans mon article, de nuire aux intérêts des familles de nos camarades déportés ; la meilleure preuve ne réside-t-elle pas dans la place que nous avons consacrée à cette manifestation ? — M. J.

COUPS DE PEDALE

Une grande course aura lieu le 7 octobre à Strasbourg. Des Suisses, parmi lesquels Knechi, y participeront.

● Parmi les engagés de Paris-Bernay, qui sera couru dimanche, on relève les noms de Diot, d'Angelo, Beyaert, Charreire, Berselli, Kergoet, Aubry, etc...

Bientôt de la morue !

Les poissonniers viennent de toucher un bon de morue supplémentaire calculé sur la base des inscriptions déposées par eux au bureau de la répartition du poisson avant le 22 août à midi ; ils déposeront leurs inscriptions complémentaires au bureau de la répartition, 131, rue Saint-Denis, et y retireront un bon d'approvisionnement supplémentaire aux dates fixées ci-dessous, dernier délai :

14 septembre : du 1er au 13e arrondissement ;
17 septembre : du 14e au 18e arrondissement ;
18 septembre : du 19e au 20e arrondissement, 1er et 2 groupe pour la Seine ;
19 septembre : 3e au 7e groupe ;
20 septembre : 8e au 12e groupe ;
21 septembre : 14e au 20e groupe ;
24 septembre : 1er au 5e groupe pour la Seine-et-Oise ;
25 septembre : 6e au 10e groupe pour la Seine-et-Oise ;
26 septembre : 11e au 20e groupe pour la Seine-et-Oise.

Le syndicat des correcteurs proteste

Le Comité du syndicat des correcteurs de Paris, dans un communiqué, proteste contre l'élection d'un deuxième secrétaire général de la C.G.T., en violation des statuts de l'organisme confédéral et déplore la position prise par la majorité du Comité confédéral national, concernant le prochain referendum.

EXPOSITIONS

Galerie DROUANT-DAVID, 52 Fg St-Honoré. Réouv. : maîtres contem.

LOTERIE NATIONALE

Au tirage de la 20e tranche 1945, les acheteurs de dixièmes POTE-BONHEUR se partageront le gros lot de HUIT MILLIONS gagnés par nos dixièmes « P'TIT QUINQUIN » avec le n° 289.190.

Exigez partout les dixièmes poste-bonheur : « P'TIT QUINQUIN », « LE TREFLE », « FER A CHEVAL ».

INDUSTRIEL disposant plein Paris vastes ateliers clairs et agencés, comprenant services technique, d'études et commercial, désirerait entrer relations avec inventeur ou groupe s'intéress. fabrication. Préfér. électricité et connexe. Prem. lettre PAULIN, 18 bis, villa du Bel-Air, Paris (12e).

Concessionnaires de publicité de supports divers

En vue de la constitution du SYNDICAT NATIONAL DES CONCESSIONNAIRES DE PUBLICITE DE SUPPORTS DIVERS, c'est-à-dire de supports autres que la Presse, la Radio, l'Affichage et le Cinéma, mais tels qu'annuaires, foires-expositions, programmes permanents, etc...., vous êtes invité à assister à la réunion qui se tiendra à la FEDERATION FRANÇAISE DE LA PUBLICITE, 27 bis, av. de Villiers, en présence du président de la Fédération, le MARDI 25 SEPTEMBRE 1945, à 17 h. 30.

COZETTE BOULEV. 162 MAGENTA

MODÈLE EXCLUSIF CHÊNE MASSIF

les 8 pièces 18.600F LIVRAISON IMMÉDIATE

ÉTUDES et DEVIS de DÉCORATION — CATALOGUE et DOCUMENTATION GRATUITS

FABRICATION PARFAITE

Foire de Paris, hall 58, ameublement

POINTU CEINTURE supprime tout bourrelet disgracieux et donne un galbe aussi jeune que le modèle Pointu

JESOSS la Silhouette Moderne

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10 R. DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN PRÈS B'TALIENS (EN BOUTIQUE) PRov 29-90

LA TRIBUNE ECONOMIQUE

Paraît tous les vendredis sur 12 pag.

Au sommaire du N° 22

Les objectifs de l'économie dirigée, par André L.-A. Vincent, directeur de l